

http://www.bfmtv.fr/podcast_video_bfmtv.php?id=10

émission du 28 janvier

<http://eco.rue89.com/2009/01/28/les-cinq-regles-dor-dune-manif-unitaire-reussie>

Comment s'organise une manifestation interprofessionnelle avec huit syndicats? L'exercice peut ressembler à du marchandage pour occuper le devant de la scène. Découvrez les règles qui ont déterminé la chorégraphie du défilé "unitaire" de ce jeudi. Un slogan qui ne doit fâcher personne Une "compétition équitable" dans le carré de tête Alternier les grands et les petits syndicats Des négociations aussi à l'intérieur des syndicats Des services d'ordre bien entraînés

http://www.lemonde.fr/societe/actu-minute/2009/01/29/le-trafic-sncf-un-peu-meilleur-que-prevu_1147838_3224.html#ens_id=1146259

09:13 - Thibault : "réévaluer" les revenus du travail Selon le secrétaire général de la CGT, Bernard Thibault, le mouvement social de jeudi vise notamment à amener le gouvernement et les entreprises à "réévaluer" la part consacrée aux revenus du travail par rapport à ceux du capital. "Si on n'accepte pas de réévaluer dans les mécanismes économiques la part que l'on consacre à la reconnaissance du travail, il ne faut pas s'étonner : on restera enfermé dans une crise économique et financière internationale et permanente", explique-t-il sur RTL.

<http://www.liberation.fr/politiques/0101315517-plus-qu-une-manif-un-cri-d-alarme>

Plus qu'une manif, un cri d'alarme Cette mobilisation antisarkozyste est autant économique que sociale

<http://www.liberation.fr/politiques/0101315515-tangage>

En ce jour de grève spectaculaire, on doit le constater à nouveau : ce président exaspère. Nicolas Sarkozy suscite, par son hyperactivisme et son agressivité défensive, des réactions de colère, d'agacement, de fureur proportionnelles à l'intensité de sa rage à bousculer le pays sans relâche. Cette caractéristique de l'ère Sarkozy, qui crée un partage net amour-haine au sein du pays, pourrait passer pour un style politique dans une période plus calme, comme celle de sa prise de pouvoir en 2007. Mais nous sommes aujourd'hui dans une tout autre conjoncture. Le FMI annonce pour 2009 une chute de près de 2 % du PIB. Il s'agit d'une récession majeure. Dans un tel contexte, le pays n'a pas besoin d'un «boss» brutal qui l'exaspère mais d'un leader politique qui le rassérène et le mobilise.

<http://www.lesechos.fr/info/france/4824800-mobilisation-pour-une-relance-sociale-l-executif-decide-a-laisser-passer-l-orage.htm>

En dépit d'une mobilisation unitaire et interprofessionnelle qui s'annonce très suivie aujourd'hui sur l'ensemble du territoire, l'Elysée exclut de revenir sur son plan de relance. Les syndicats discuteront lundi des suites à donner à leur mouvement.

<http://www.lesechos.fr/info/france/4824711--un-gouvernement-autiste-qui-fait-l-unite-syndicale-contre-lui-.htm>

ALAIN VIDALIES - LE SECRÉTAIRE NATIONAL DU PS AU TRAVAIL ET À L'EMPLOI « Un gouvernement autiste qui fait l'unité syndicale contre lui »

<http://www.lesechos.fr/info/france/4824662--le-droit-de-travailler-est-au-moins-aussi-important-que-le-droit-de-greve-.htm>

FRÉDÉRIC LEFEBVRE - LE PORTE-PAROLE DE L'UMP « Le droit de travailler est au moins aussi important que le droit de grève »

<http://www.20minutes.fr/article/294287/France-Andre-Santini-La-greve-dans-la-fonction-publique-c-est-tout-a-fait-naturel-et-meme-souhaitable.php>

Les fonctionnaires participeront pourtant massivement à cette «journée d'action», comment l'expliquez-vous? Mais c'est tout à fait naturel, et même souhaitable. Comment voulez-vous qu'ils restent à l'écart? Mais aucun plan de licenciement n'est prévu, juste des non-renouvellements de postes. Et nous avons mis en place des mesures comme le Gipa, qui garantissent le pouvoir d'achat des fonctionnaires. On entend souvent dire que ce sont des privilégiés, qu'ils n'ont pas à craindre pour leur emploi. C'est donc bien normal qu'ils se joignent au mouvement, par solidarité.

<http://www.humanite.fr/Huit-voix-pour-la-mobilisation>

Huit voix pour la mobilisation 29 janvier : Journée Interprofessionnelle. Des centaines de manifestations sont prévues dans tout le pays. Les leaders de tous les syndicats s'expriment dans l'Humanité. • Bernard Thibault (CGT) • François Chérèque (CFDT) • Jacques Voisin (CFTC) • Gérard Aschieri (FSU) • Jean-Claude Mailly (FO) • Alain Olive (UNSA) • Bernard Van Craeynest (CFE-CGC) • Annick Coupé (USS)

<http://www.liberation.fr/economie/0101315407-le-succes-de-la-greve-depend-de-la-mobilisation-du-prive>

«Le succès de la grève dépend de la mobilisation du privé» Guy Groux est directeur de recherche au Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof) et membre du comité national du CNRS. Spécialiste des mouvements sociaux, notamment des grèves (1), il répond aux questions de [liberation.fr](http://www.liberation.fr) sur les enjeux de la journée de mobilisation de demain.

<http://www.liberation.fr/societe/0101315348-qui-fait-greve-jeudi-et-pourquoi>

et aussi : Appels divers Chez Renault à l'appel de l'ensemble des syndicats, chez PSA Peugeot-Citroën, chez les pilotes d'hélicoptère, chez les retraités, chez les employés des remontées mécaniques des cinq massifs français, chez le leader européen du conseil en infrastructures réseaux et systèmes Devoteam...

<http://www.20minutes.fr/article/294237/France-Les-enjeux-de-la-greve-du-29-janvier.php>

DECRYPTAGE - La journée de jeudi marque la première grande mobilisation sociale depuis le déclenchement de la crise et l'élection du président Sarkozy. [20minutes.fr](http://www.20minutes.fr) fait le point.

http://www.lemonde.fr/societe/article/2009/01/28/de-marseille-a-paris-les-mots-du-malaise-social_1147594_3224.html#ens_id=1146259

Ici on embouteille le vin. Là on soigne. Ailleurs, on enseigne. Mais partout, c'est la même inquiétude face à la récession. Le chômage n'est pas loin ; et quand l'emploi est encore là, ce sont les moyens qui font défaut. A la veille de la journée de grèves et de manifestations du jeudi 29 janvier, Le Monde a recueilli les témoignages de salariés qui entendent partager - et faire partager - leur colère. A Vêrac (Gironde) "Si on ne bouge pas maintenant..." A Nevers "Je ne resterai pas si les conditions se dégradent" A Beaucaire (Gard) "Cinq ans au même poste avec le même salaire"

A Paris "Ni abattus ni désabusés" Contre la caricature du "prof râleur", Frédérique Bezançon insiste : "Même s'il est de plus en plus difficile, nous aimons notre boulot, nous ne sommes ni abattus ni désabusés". Agée de 32 ans et adhérente au SNES-FSU, elle enseigne l'histoire-géographie au collège Jean-Perrin, dans l'est de la capitale. Un établissement difficile, qui attend en vain son classement en zone d'éducation prioritaire, mais n'a rien d'un fief syndical. Habituellement, seule "une grosse moitié" de l'équipe enseignante se mobilise pour une journée d'action. Cette fois, Frédérique Bezançon s'attend à ce que "la quasi-totalité du personnel, y compris les non-enseignants", y participe. A Marseille "Les gens se sentent largués"

http://www.lemonde.fr/politique/article/2009/01/28/la-filiere-economique-es-une-blague-pour-m-sarkozy_1147503_823448.html

La qualité du bac ES est dans le collimateur du président de la République, qui plaide pour un rééquilibrage des filières. "Il y a une filière économique pour vos enfants. C'est une blague", s'est exclamé le président de la République en déplacement, mardi 27 janvier, à Châteauroux (Indre). "Parce que la filière économique ES, mettez vos enfants dedans, et ils ne peuvent pas se permettre de se présenter dans les meilleures écoles économiques. Qu'est-ce que cela veut dire ? On dit à ton gosse, fais la filière économique, tu pourras faire de l'économie et à l'arrivée ils ne peuvent pas se présenter [aux concours]. Ce n'est pas admissible", a poursuivi le président de la République.

<http://www.20minutes.fr/article/294301/France-Tous-les-moyens-sont-bons-pour-faire-appliquer-le-service-minimum-d-accueil-a-l-ecole.php>

Appel aux bonnes volontés En Maine-et-Loire, l'inspection académique a donc envoyé un courrier au directeur de l'IUFM à l'attention des apprentis professeurs

d'école: «Sont-ils disponibles pour un travail d'accueil en cas de grève au cas où leur emploi du temps le permettait?» Une demande trop tardive, ledit emploi du temps étant déjà bien chargé. Raté. Les jeunes montrant peu d'enthousiasme, c'est vers leurs aînés que s'est tourné Jean-Claude Rouanet, inspecteur d'académie de la Sarthe. «Comme cela avait été suggéré lors d'une réunion à la préfecture, j'ai fait parvenir aux maires une liste d'enseignants qui ont pris leur retraite ces trois dernières années», explique-t-il à 20minutes.fr. Charge aux élus de leur demander leur aide, ce qu'ils ont fait, selon lui. L'inspecteur craint cependant que «le contexte passionnel» et les accusations de «casseurs de grèves» ne dissuadent les volontaires. Encore raté? Si la manière douce ne fonctionne pas, certains ont donc tenté la contrainte.

<http://www.rue89.com/2009/01/28/darcos-enrole-retraites-et-lyceens-pour-son-service-minimum>

"Pas de craie, mais un déambulateur" Ainsi, Jonathan, qui nous écrivait dimanche dernier des Vosges, outré de "devenir 'réserviste de la nation' avec pour seule craie un déambulateur". Retraité de l'Education nationale, il a en effet reçu une lettre de l'inspection académique des Vosges. Postée le 21 janvier, l'invitation dit ceci en toutes lettres : "Ces élus ont fait part de leurs difficultés à constituer des listes de personnes susceptibles d'assurer cet accueil. Il a donc été décidé de solliciter, dans le cadre de l'aide qui doit être apportée aux communes, les associations ou les personnes qui peuvent naturellement apporter leur contribution. En tant que personnel retraité de l'Education Nationale, vous pouvez contribuer à ce service, il vous appartient d'en faire part à votre maire."

<http://www.lematin.ch/flash-info/monde/education-coeur-jeudi-greve-manifestations>

Les enseignants, soutenus par des parents et des étudiants, constitueront le gros des troupes de la fonction publique qui feront grève et manifesteront jeudi, lors de la journée d'actions syndicale unitaire, surtout contre les 30.000 suppressions d'emplois publics prévues en 2009.

<http://www.lesechos.fr/info/france/4824702-les-enseignants-chercheurs-tres-remontes.htm>

Les enseignants-chercheurs, opposés à la réforme de leur statut, tentent d'entraîner l'ensemble des universités dans la grève. Des mobilisations sont prévues aujourd'hui et lundi prochain.

<http://www.lesechos.fr/info/finance/4824686-climat-social-particulierement-tendu-dans-les-banques.htm>

Entre pression commerciale croissante, interrogations sur l'avenir de certains

établissements comme Dexia ou Fortis, polémiques sur les bonus des dirigeants, aides de l'Etat, les salariés du secteur sont de plus en plus inquiets.

<http://www.libetoulouse.fr/2007/2009/01/manifestation-d.html>

CONTESTATION. Ils avaient bien des cagoules, un mégaphone, des affichettes et des seaux de colle. Ils avaient aussi des slogans bien tranchés, promettant au patronat d'aller «se servir dans les caisses» s'il refusait toujours de «distribuer les richesses».

<http://www.lefigaro.fr/economie/2009/01/28/04001-20090128ARTFIG00692-les-francais-font-150-euros-d-heures-sup-par-mois-.php>

EXCLUSIF - Selon un rapport de Bercy, 5,5 millions de Français ont fait 750 millions d'heures supplémentaires en 2008. Ils ont touché 150 euros en moyenne par mois, soit environ 10% de salaire en plus pour ces salariés.

<http://www.liberation.fr/depeches/0101315459-un-prefet-mute-apres-une-visite-presidentielle-agitee>

Le préfet de la Manche a été muté un peu plus de six mois après sa nomination. Lors de sa visite dans le département, à Saint-Lô, le 12 janvier, Nicolas Sarkozy avait été chahuté par des manifestants. Jean Charbonniaud, préfet de la Manche, a été muté un peu plus de six mois après sa nomination, en juillet 2008, indique mercredi le compte-rendu du conseil des ministres. Jean-Karl Deschamps, vice-président socialiste du conseil régional de Basse-Normandie, a estimé sur le site internet du quotidien Ouest France que cette mutation était un "caprice d'Etat."

http://www.lemonde.fr/politique/article/2009/01/28/un-prefet-mute-apres-la-visite-chahutee-de-sarkozy-a-saint-lo_1147826_823448.html

Lors de cette visite, Nicolas Sarkozy avait souhaité un bain de foule, mais seule une vingtaine de ses sympathisants avaient pu franchir le cordon de CRS. Le chef de l'Etat avait annoncé ne pas vouloir être dérangé par les manifestants : des chaussures et autres projectiles avaient volé au passage du cortège présidentiel. "Furieux, le Président avait marqué à plusieurs reprises son énervement hors caméra", rappelle Ouest France , qui propose un diaporama de cette visite sur son site internet.

<http://www.liberation.fr/societe/0101315600-un-retraite-arrete-pour-de-fausses-menaces-contre-sarkozy>

Un homme de 67 ans a passé sept heures en garde à vue par erreur, à cause d'une lettre de menaces à Nicolas Sarkozy que les enquêteurs lui avaient attribuée.